

# La Jazette

119

Festival de jazz « Sim Copans » du 19 au 26 juillet 2014

21h15

Place Pierre Betz

Youn Sun Nah quartet

## Never stop



Quelques notes qui forment une phrase, répétée par le piano, la contrebasse et la batterie, et naît une lente mélodie qui prend le temps de transpercer l'espace qui sépare la scène des spectateurs et de s'insinuer dans les oreilles curieuses de chacun. Puis tout s'accélère, s'amplifie et nous prenons conscience que la musique prend une consistance palpable. Si la posture des trois musiciens, volontairement tout en retenue, déroute de prime abord, on comprend vite que le personnage central de toutes les histoires qu'ils vont raconter est la musique et elle seule. Il est alors délectable de se laisser transporter dans les univers de sons que le trio offre à partager. L'œuvre est collective : alors que chaque musicien parle avec sa propre voix instrumentale, la fusion opère. Par moment la discussion à trois est vive ; à d'autres un seul raconte.

On comprend rapidement qu'aucun morceau ne ressemblera au précédent, si ce n'est par le frisson que procure la beauté de chaque introduction. La batterie adopte le rock ou la pop mais sait se faire câline ou mystérieuse. De très simples mélodies au piano se métamorphosent presque imperceptiblement en phrasés complexes qui, répétés, deviennent familiers. Tout est son, même le silence. Les compositions portent l'empreinte de leur auteur : fraîches et toniques, celles du batteur David King, narratives, celles du pianiste Ethan Iverson, lyriques, celles du contrebassiste Reid Anderson. La musique prend chair : chaque note, chaque rythme, chaque son exactement à sa place pour rencontrer une autre note, un autre temps, un autre son.

On craint que la pause ne brise le charme mais lors du second set, le plaisir d'être sur scène est tangible : le batteur est hilare, le pianiste est à l'écoute, le contrebassiste entonne une chanson pleine de dérision. Les morceaux lents sont particulièrement envoûtants : des frottements de balais, des notes sonnantes isolément, figées pour l'éternité ; la musique

coule, indéfiniment, parce que chaque note, chaque son existe. De ce concert émerge un immense respect pour les sonorités qui engendrent des phrases puis des récits puis des univers.

Par deux rappels, la salle debout salue un collectif qui bouscule les habitudes et offre tant de beauté.



## Youn Sun Nah



Youn Sun Nah, fille du chef du chœur national de Séoul (Corée du Sud) et d'une cantatrice, a toujours chanté mais elle est entrée en jazz dans les années 2000 en étudiant à Paris au CIM (Centre d'Information Musicale) : « Quand je suis arrivée en France, je n'avais aucune notion de jazz. » Très vite, elle est remarquée par les professeurs et les étudiants, et des groupes se sont formés autour de sa voix. Son premier disque en 2002, *Light for the people*, est immédiatement adopté par les amateurs de jazz. Un tournant se prend lorsqu'elle rencontre le guitariste Ulf Wakenius en Corée : « Lors du premier concert, c'était comme si on se connaissait depuis dix ans. [...] Quand je joue avec lui, j'ai l'impression que je suis sur un tapis volant. » Ainsi débute une trilogie dont le projet *Lento*, qui sera joué ce soir devant l'abbaye, est le troisième volet. Dans ce spectacle se rencontrent le rock, le lyrique, le jazz vocal et le chant coréen portés par la voix si personnelle de Youn Sun Nah : « J'essaie de ne pas me limiter dans un registre spécial et ce que j'aime dans le jazz, c'est qu'il est éclectique. Tout devient jazz aussi. » Douce, rauque, suave, nerveuse, drôle, calme, saccadée, rapide, vive, aigüe, grave, joyeuse, mélancolique, tout pourrait qualifier sa voix tant la force d'exploration de la chanteuse visite les contrées les plus diverses des possibles vocaux : son art est au service de l'émotion.

Les trois autres musiciens apportent leurs cultures, leur truculence parfois, ainsi que leur tendresse : Ulf Wakenius, le guitariste compositeur, Simon Tailieu le bassiste ingénieux et Vincent Peirani l'accordéoniste qui a enchanté la scène de Souillac en 2013 avec sa verve, son énergie et ses mélodies.

À chaque spectacle, le quartet entre en communication avec le public et exalte l'émotion : « Avec les gens, il y a une énergie qui circule. » Et à Souillac - « Chaque lieu a un esprit, alors une abbaye ! » - l'émotion touchera au cœur.

## Tous au bœuf !

Dans la grande tradition des jam sessions souillaises, la marque « Black Bar » est indélébile. On y a vu passer en guest star Mina Agossi, David Murray, Bojan Z, l'O.N.J. et même le Vienna Art Orchestra. Musiciens du Off, musiciens du In, musiciens de passage, tous se retrouvaient pour des nuits pleines de musique.

Depuis quelques temps, le Pitchou Riu tente la relève et hier, à l'initiative de Rémi Leclerc et Fred Petitprez, rejoints par Robi Rohrbacher, Ferdinand Doumerc et d'autres encore (un excellent millésime au demeurant), le vieux Souillac s'est pris pour New York. Et puis, de standards en standards, le Pitchou s'est peu à peu rempli de spectateurs, de bœufes et d'applaudissements. Quand Robi a troqué sa flûte pour un guembri, c'est l'Afrique et la transe qui se sont invitées au club.

Le Pitchou remet ça ce soir. Donc, après le concert de Youn Sun Nah, un seul mot d'ordre : tous au bœuf !



## Et les jeunes dans tout ça ?

Contrairement aux apparences, les bénévoles du festival de jazz ne sont pas tous majeurs. Les mineurs, sont toujours présents lors des différentes manifestations de la semaine ainsi que toute l'année :

- de jeunes étudiants (majeurs) participent pendant l'année aux réseaux sociaux pour vous informer concernant la semaine du festival ;
  - pendant le festival, la journée, les jeunes de tous âges aident à placer les chaises, transportent des charges, assurent la publicité, décorent les panneaux d'information, escortent les musiciens, écrivent des articles de la Jazzette, certains y dessinent et en assurent la distribution ;
  - le soir, lors des concerts, ils participent au placement des spectateurs, distribuent et récupèrent les sondages sur la communication du festival.
- Pour terminer, toute la semaine, les jeunes de 8 ans et plus apportent la joie et la bonne humeur au festival.

McCoy Tyner, pour l'homme autant que pour sa musique.

### Une idée du nombre de clichés que tu as pris ?

Aucune ! Encore moins depuis l'avènement du numérique qui fait que l'on mitraille beaucoup.

### Justement, le virage du numérique ?

#### Les plus, les moins ?

Dans les « plus » évidemment le côté instantané qui permet d'éviter les mauvaises surprises, comme quand on rentrait d'un concert en pensant avoir fait des chefs d'œuvre et qu'il n'y avait rien de bon ! Je trouve aussi que le rendu des lumières est globalement plus beau, avec de meilleurs contrastes. Dans les « moins », sans doute la facilité à prendre des clichés, qui fait que l'on réfléchit sans doute un peu moins avant d'appuyer sur le déclencheur.

### Quels autres centres d'intérêts photographiques ?

Les voyages essentiellement, j'y prends beaucoup de photos, que je partage ensuite par des livres ou des diaporamas.

## À VENIR

### Samedi 26 juillet

21h15 Place Pierre Betz  
Youn Sun Nah quartet

## Off d'aujourd'hui

Programmation musicale dans les rues de Souillac

10h : Demonsant-Doumerc duo (place des toiles)

11h30 : Saulière-Marsan duo (allées Verninac)

13h : Fretswing (place du beffroi)

15h30 : Saulière-Marsan duo (place du beffroi)

17h : Fretswing (allées Verninac)

18h30 : Demonsant-Doumerc duo (place de la halle)

After : bœuf au Pitchou Riu après le concert de Youn Sun Nah

## Studio live

Peut-être aurez-vous remarqué que le duo constitué de Ferdinand Doumerc et Florian Demonsant est accompagné d'un preneur de son, en l'occurrence Patrick Faubert. Une drôle de configuration car ce duo joue en acoustique sur les places de la ville. Mais Ferdinand, Florian et Patrick ont fait le choix d'enregistrer la musique dans son jus. Puisque celle-ci est jouée en public, dans la rue, parmi nous, pourquoi faire abstraction des lieux où elle est jouée ? Pourquoi éliminer alors les feuilles qui frémissent sous l'effet du vent, la cloche du Beffroi, les discussions des spectateurs ou de ceux qui traversent la place sans s'arrêter, voire les voitures que nous haïssons lorsqu'elles passent et repassent sur cette fichue départementale. On doit pouvoir y entendre le bruit des couverts dans les assiettes quand un restaurant est à proximité. C'est une manière originale de concevoir la musique mais c'est aussi une démarche généreuse. Hier et avant-hier, place du Beffroi, à la crèche, sur les allées Verninac, dans une grotte, sur le marché, au foyer logement ou encore à l'EHPAD, ils ont transformé ces lieux de vie « ordinaires » en autant de scènes et de sons improbables. Une souscription est ouverte auprès des musiciens pour l'achat de ce disque, fort original, à venir.

## Ours

Chef chef : Bob the Bob - Fait sur Mac avec InDesign  
Rédaction : Gilles Gaujarengues, Marie-Françoise Govin, Shams Jouve, Marc Pivaudran, Jeanne Trémoulet  
Créations graphiques : Barbara Govin, Aline Rollin

## Contact

Association pour le Festival de Jazz de Souillac  
BP 10016 - 46200 Souillac  
Tel : 05 65 37 04 93  
Email : souillacenjazz@gmail.com  
Site web : www.souillacenjazz.fr  
Blog : http://souillacenjazz.blogspot.com  
Facebook : facebook.com/festivalsouillacenjazz  
twitter : @souillacenjazz

Billetterie :

www.weezevent.com/souillac-en-jazz-2014

Imprimerie Ayrolles 46200 SOUILLAC

ne pas jeter sur la voie publique - la jazzette se plie en 4 pour vous, n'en faites pas un origami

## Merci Bernard !

Bernard Delfraissy, figeacois, est un photographe de jazz reconnu et un fidèle du festival depuis plus de trente ans. Nous l'avons rencontré vendredi pour quelques questions.

### Depuis quand fais-tu des photos de jazz ?

Depuis 1982. J'ai d'ailleurs commencé à Souillac, en répondant à une invitation de Jean-Pierre Bailles qui connaissait mon goût pour la photo.

### Que cherches-tu à capturer dans tes photos ?

C'est essentiellement LE moment particulier, au travers du regard, de l'attitude, du mouvement, ou de la position du corps.

### Tes instruments favoris à photographier ?

Sans hésiter, les saxophones, ténor, alto ou baryton, tous en fait. Je les aime autant pour l'instrument lui-même, que pour les musiciens qui en jouent.

### Tes musiciens favoris ?

Assez logiquement, mon concert culte est un concert de Sonny Rollins, cet immense saxophoniste. Mais j'aime aussi beaucoup